

[//www.placegrenet.fr/2021/10/04/le-collectif-plus-jamais-ca-se-decline-en-isere-pour-porter-des-propositions-de-rupture-face-aux-enjeux-de-demain/547319](https://www.placegrenet.fr/2021/10/04/le-collectif-plus-jamais-ca-se-decline-en-isere-pour-porter-des-propositions-de-rupture-face-aux-enjeux-de-demain/547319)

# Le collectif Plus jamais ça se décline en Isère pour porter des propositions de rupture face aux enjeux de demain

Florent Mathieu

04/10/2021



**FOCUS – Déclinaison locale d’un collectif national, Plus jamais ça 38 regroupe syndicats, partis politiques et associations pour avancer des solutions face aux enjeux écologiques et sociaux de demain. Et présente ses pistes de réflexion sur trois premières thématiques – les services publics, l’agriculture et les transports – qui vont être distribuées sous forme de tracts imprimés à 5000 exemplaires chacun.**

*« Face au sentiment grandissant de crainte pour l’avenir, nous ne pouvons accepter que la seule alternative pour les prochaines années soit des politiques plus autoritaires, discriminantes et*

xénophobes », a déclaré David Sujobert, membre de la FSU, en préambule de la présentation du collectif Plus jamais ça 38. La déclinaison départementale d'un [collectif national](#), qui regroupe en son sein une trentaine d'associations.



**Le collectif Plus jamais ça 38 regroupe des syndicats, des associations et des partis politiques.**

© Florent Mathieu – Place Gre’net

En Isère, la liste est (pour le moment) plus restreinte. Plus jamais ça 38 se compose des syndicats [CGT](#), [FSU](#), [Solidaires](#), [Ensemble Isère](#) et la [Confédération paysanne](#), des associations [Attac](#) et [Alternatiba](#), et des partis [France insoumise](#), [Génération.s](#) et [PCF](#). Une spécificité iséroise, puisque le collectif national ne compte pas en son sein de formations politiques.

## **Décliner « des solutions concrètes au plus près des populations »**

L’esprit du collectif ? Proposer une voie politique différente pour faire face aux enjeux écologiques, mais aussi sociaux, de demain. Le tout dans le contexte de l’épidémie de Covid, « révélatrice des conséquences d’un système socio-économique insoutenable pour l’humanité », décrit David Sujobert. Le collectif national a ainsi [produit trois rapports](#) depuis sa création en 2020, dont un « *plan de rupture* » présenté en août 2021.

Pourquoi des sections départementales ? « *Si des changements globaux sont impératifs, des actions locales auprès des citoyens sont tout autant indispensables* », explique le syndicaliste FSU. Plus Jamais ça 38 entend ainsi « *décliner au plus près des populations des solutions concrètes et des*

*changements nécessaires* ». Et compte bien peser dans les prochaines mobilisations sociales... auxquelles ses différents membres sont d'ores et déjà habitués.

Le collectif isérois a constitué différents ateliers sur les services publics, l'agriculture et l'alimentation, les transports et sur le thème plus général de la démocratie. Résultat ? Des tracts qui vont être diffusés à 5000 exemplaires chacun pour mieux faire connaître ses propositions. En attendant peut-être d'aborder d'autres thèmes, comme l'emploi ou le logement.

## **Des services publics essentiels face aux crises**

Les conclusions des ateliers ne surprendront pas, au regard des orientations politiques des membres du collectif. En matière de services publics, Plus jamais ça 38 plaide pour des services accessibles et dotés de moyens. « *La crise du Covid a montré que le système de protection sociale est essentiel quand il s'agit d'amortir les chocs économiques et sociaux* », selon Albert Sousbie.



**Albert Sousbie (Attac) plaide en faveur des services publics. © Florent Mathieu – Place Gre'net**

Et le militant d'Attac de considérer qu'ils n'ont pas été au rendez-vous. « *Notre société n'est pas seulement injuste et inégalitaire, elle s'est montrée aussi inefficace* », dénonce-t-il. En décrivant une pandémie qui a fait basculer « *près d'un million de personnes dans la pauvreté* ». Et accentué les difficultés pour payer les factures d'eau, de gaz ou d'électricité.

Pour plus jamais ça 38, il est urgent de rétablir des services publics de proximité. Quitte à les mutualiser, à l'image des [maisons France Services](#), mais dotées d'une réelle capacité d'accompagnement et de personnels qualifiés. La question de la gratuité des premiers mètres cubes

d'eau ou des premiers kilowatt/heures se pose aussi, « pour que nul ne puisse se retrouver sans énergie et sans eau ».

## Le collectif Plus jamais ça 38 pour l'agriculture bio et la gratuité des transports

En matière d'agriculture, le soutien au développement des exploitations bio apparaît comme une priorité à Laurent Colas, de la Confédération paysanne. Des exploitations « *en nombre insuffisant pour alimenter tout le territoire isérois* », décrit-il. Autre souci pour l'agriculture de demain : 50 % des exploitants agricoles ont plus de 50 ans... et la relève n'est pas assurée par manque d'attractivité de la profession.



**Nombre de membres de Plus jamais ça 38 se retrouvent dans le Collectif pour la gratuité des transports publics de l'agglomération grenobloise. © Florent Mathieu – Place Gre'net**

De quoi amener Laurent Colas, lui-même exploitant agricole dans la plaine de Moirans, à lancer un cri du cœur pour défendre son métier au-delà des clichés : « *Le travail de paysan est dur, mais il est aussi rentable. Il faut arrêter de dire qu'un paysan gagne 300 euros par mois. Ce n'est pas forcément vrai pour tout le monde !* »

En matière de transports, nombre des membres de Plus jamais ça 38 sont également... membres du [Collectif pour la gratuité des transports dans l'agglomération grenobloise](#). Et plaident tout logiquement pour l'instauration progressive (mais rapide) de la gratuité des bus et trams sur l'agglomération. Tout en favorisant le ferroviaire et la création d'un « RER grenoblois » reliant la Métropole au Grésivaudan et au Pays voironnais.